

Mes Chers Compatriotes,

En ce 1er décembre 2014, jour de célébration de notre fête nationale, je désire vous adresser à toutes et à tous un message de patriotisme et d'unité.

Un message de patriotisme fondé sur la conviction que l'amour de la Centrafrique doit être placé au dessus de tout, pour conjurer les dangers auxquels notre pays est désormais confronté. Je veux vous parler de ce patriotisme fraternel qui nous rend fiers, nous transcende individuellement, nous rassemble collectivement dans ce qui nous est commun: une seule Centrafrique sous un seul drapeau.

Je veux également vous adresser un message d'unité. Unité, le premier mot de notre devise, n'oublions jamais ce mot. Les temps difficiles que nous vivons convoquent à nouveau cette urgence, cette nécessité, cette exigence d'unité qui furent au coeur du projet de nos pères fondateurs. Je veux vous parler de cet ambitieux projet qui ne fut rien d'autre que la quête incessante pour une union parfaite de nos peuples, par delà la géographie, par delà nos différences.

Mes chers compatriotes, l'unité de notre pays ne s'est pas construite en un seul jour. Il nous a fallu plusieurs générations. Mais il a suffi d'un jour, d'un seul jour, d'un funeste jour pour tout anéantir. Aujourd'hui, la transition politique, bien que fragile, est notre ultime chance pour éviter la désintégration finale. Nous voici donc engagés dans un combat où se joue l'existence même de notre pays.

Aujourd'hui, nous aurons une pensée particulière pour nos chers disparus, victimes innocentes de la folie des hommes. Nous aurons une pensée particulière pour celles et ceux qui continuent de souffrir sur l'ensemble de notre territoire. Nous aurons une pensée particulière pour ses soldats venus d'Afrique, de France et d'ailleurs, nous porter secours au péril de leur vie. Nous aurons une pensée particulière pour ce long chemin à parcourir vers la réconciliation et la paix.

Mes Chers Compatriotes, bien que le sort semble nous imposer ses lois, j'ai la conviction que chacun de nous peut encore faire sa part pour construire un monde différent. Chacun de nous peut encore tendre la main pour la réconciliation et la paix. J'ai la conviction que tous ensemble nous saurons triompher du sort, tous ensemble nous continuerons à aimer notre cher et beau pays.

Vive la République!
Que Dieu bénisse la Centrafrique!

Jean-Baptiste Koba
Président du MESAN